

Maro ma mestrez

Me am eus eur 'feunteun e-barz kornig ma jardrin
 Eno ma *ven* kavet *deus* an noz ha d'ar mintin
 Eno ma ven kavet atristed gand ar glahar
 Sonjal ' barz ma mestrez a zo ét d'an douar.

Maro eo ma mestrez, maro eo ma oll *fians*
 Maro ma 'flijadur ha toud ma oll esperans
 Biken *mije* sonjet nag ar maro a teuje
 Da lemmel ' *ziganeñ* ma dous, ma harante.

Deuz poaniou ar bed-mañ fuzulioù ha sabrennou
 Astennet mar plij ganeoh finisa din ma *deiou*
 Astennet mar plij ganeoh finisa din ma buhe
 'Vid *ma'hin* d'ar bed all war leh ma harante.

C'hoarveal 'res ganen evel gand eur marhadour
 Ha n'eus eur vaimant da navigi war ar mor
 Grêt ganti he beaj erruet eo *poz ar joa*
 Ma doucho da Gerne ma renko perisa.

NOTENNOU : *Ven* : vin — *deus* : diouz — *fians* : fiziañs — *mije* : em
 bije — *teuje* : deuje — *zigane* : digani — *c'hoarveal 'res* : c'hoar-
vezout — a reas ganin *poz* : eus ar galleg « pause » — *deiou* :
 devezioù — *ha n'eus* : hag e-neus — *ma 'hin* : ma'z in.

La mort de ma bien-aimée

J'ai une fontaine dans le coin de mon jardin
 Là on me trouve la nuit et le matin
 Là on me trouve attristé par le chagrin
 De penser à ma maîtresse qui est allée en terre.

Ma bien-aimée est morte, morte toute ma confiance
 Morts mon plaisir et toutes mes espérances
 Jamais je n'aurais songé que la mort viendrait
 M'enlever ma douce, mon amour.

Des peines de ce monde, fusils et sabres
 Etendez-vous (1), s'il vous plaît, finissez mes jours
 Etendez-vous (1), s'il vous plaît, finissez ma vie
 Que je puisse aller dans l'autre monde à la suite de mon cœur.

Il m'arriva comme à un marchand
 Qui a un bateau à naviguer sur la mer
 Son voyage fini, le moment de la joie est arrivé
 Quand il touchera à la Cornouaille, c'est alors qu'il devra périr.

(1) Ou peut-être « Délivrez-moi », si on admet une erreur dans la transmission orale de cette chanson, le texte original ayant été « Ma zennet » (de Tenna : délivrer).